

VOIR AUTREMENT



**Intégrer un enfant non voyant
dans une classe primaire**

Vous allez accueillir un enfant
non voyant dans votre classe...

et vous vous posez beaucoup
de questions...



Vous voilà embarqué dans une aventure professionnelle originale ! Mais vous n'êtes pas seul à relever ce défi ! Le projet d'intégration à l'école primaire s'inscrit dans un cheminement. Lorsque l'enfant a déjà fréquenté les classes maternelles ordinaires, les parents, encouragés par cette expérience et conscients de ses implications, désirent souvent la poursuivre.

Bien qu'il s'agisse du choix des parents, le projet doit aussi être soutenu dès le départ par la direction de l'école, par l'ensemble des enseignants et par l'équipe d'accompagnement. Chacun, y compris l'enfant, y apportera ses ressources, ses interrogations dans les limites de ses compétences et de son rôle. La réussite du projet n'incombe pas à une seule personne.

Notre souci principal est de vous permettre d'accueillir cet enfant dans de bonnes conditions. Nous avons élaboré cette brochure à partir de questions et de réflexions d'enseignants qui ont déjà accueilli un enfant déficient visuel en classe. Il reflète également notre expérience de service d'aide précoce et d'accompagnement. Vous y trouverez des informations, des astuces et des conseils pratiques. Elle pourra servir de support aux discussions que nous aurons en cours d'année. Vos questions seront aussi les bienvenues !

Cette brochure est consacrée aux enfants non voyants (aveugles) qui utilisent principalement le braille comme système de lecture et d'écriture. On parlera d'enfants « **brailleistes** ». Certains ont encore un faible potentiel visuel.

Remarque : Nous insistons sur la distinction entre les enfants malvoyants et non voyants ou aveugles. Dans cette brochure, nous abordons l'intégration scolaire de l'enfant non voyant.

D'autres brochures « Voir autrement » existent et concernent :

- l'intégration d'un enfant malvoyant à l'école maternelle*
- l'intégration d'un enfant non voyant à l'école maternelle*
- l'intégration d'un enfant malvoyant à l'école primaire*

L'enfant non voyant

Etre non voyant signifie **être totalement privé de la vue, ou percevoir la lumière et/ ou des formes de façon diffuse**. S'il y a une perception lumineuse, les déplacements et la représentation de l'espace seront plus aisés.

La vision permet une perception instantanée et complète de l'environnement et des relations entre différents éléments. Par exemple, elle permet d'emblée de situer un objet ou une personne par rapport à un autre dans une pièce, ou de percevoir les échanges non verbaux.

Lorsque la vision est déficitaire, **l'enfant reçoit des informations de manière parcellaire**. Il utilise ses autres sens pour accéder à la connaissance. L'ouïe et le toucher donnent une idée fragmentaire d'un objet ou d'une situation. **Dans l'espace proche, l'enfant aura accès aux objets par le toucher, l'ouïe, l'odorat. Dans l'espace distant, son approche est essentiellement auditive.**

Sa découverte du monde est donc analytique et se fait par étapes successives. Il utilise ses capacités de mémorisation, de concentration, de réflexion pour construire une représentation de ce qui l'entoure. **C'est la répétition et la synthèse des expériences qui lui permettent de se représenter les objets, les espaces, les situations.** Ce travail mental est laborieux. Il s'ensuit souvent un rythme plus lent tant dans les apprentissages que dans la motricité globale et les déplacements.

L'enfant non voyant a souvent tendance à développer un langage élaboré. C'est un outil important pour les apprentissages et la relation. Il utilise principalement le braille pour la lecture et l'écriture.

L'intégration scolaire

C'est donner à l'enfant la possibilité de s'adapter, de s'épanouir et d'apprendre dans une école ordinaire, comme et avec les autres, tout en tenant compte de sa différence. **Cela nécessite la prise en compte de ses besoins spécifiques et de ceux propres à tous les enfants.**

Les objectifs de l'intégration d'un enfant non voyant en classe primaire sont semblables à ceux d'un autre enfant. Il va apprendre à lire, à écrire et à calculer et élargir son champ de connaissances. Il apprendra aussi à vivre au sein d'un groupe, à s'exprimer, à y prendre sa place.



les besoins spécifiques



Les besoins spécifiques de l'enfant

- De quels types d'adaptations a-t-il besoin ? Qui s'en occupe ?*
- De quel matériel spécifique dispose-t-il ?*
- Comment installer l'enfant avec son matériel en classe ?*
- Est-il limité dans certaines activités comme les sports, les sorties ... ?*
- Comment se déplace-t-il ?*
- A-t-il des difficultés autres que visuelles ?*
- A-t-il une certaine perception visuelle (lumière, couleurs, masses) ?*
- Dans quelles situations utilise-t-il sa basse vision ?*
- A-t-il des attitudes particulières liées au handicap visuel ?*
- Certains apprentissages se font-ils autrement qu'en braille ? Lesquels ?*
- Quelles sont les interventions dont l'enfant peut bénéficier ?*

Répondre de manière générale à toutes ces questions est difficile. Une rencontre préalable nous permettra d'aborder chacune de vos questions: nous ferons le point sur les particularités, les compétences et les difficultés de l'enfant que vous allez accueillir pour établir son projet d'intégration.

L'accueil de cet enfant demandera des adaptations et des aménagements de la classe et des cours. Comme tout enfant, il possède un potentiel énorme qu'il faudra solliciter. Cela nécessitera une attention individuelle, un travail d'échange et de réflexion.



La réussite du projet d'intégration scolaire implique une bonne collaboration entre l'enfant, ses parents, les enseignants, la direction de l'école, les enfants de la classe ainsi que les services extérieurs.

L'enfant

Il est au centre du projet. Cette position n'est pas nécessairement confortable ; il apprendra peu à peu à s'y sentir à l'aise, à donner son avis. Une relation de confiance avec vous et ses copains favorisent son intégration sociale. Un investissement, un intérêt pour les apprentissages scolaires sont souhaitables.

Les parents

Ils sont amenés à s'investir dans le projet de leur enfant à différents niveaux : suivi quotidien de l'enfant, liens avec les enseignants et avec l'équipe d'accompagnement, adaptations des cours, suivi des devoirs, démarches pour l'obtention d'un matériel adéquat ... Leur participation est indispensable.

Le PMS

Il est un tiers extérieur au projet qui évalue l'évolution de l'enfant à l'école et témoigne de son histoire scolaire.

Le service d'accompagnement

Il accompagne les parents dans la mise en œuvre des projets pour l'enfant. Il recherche avec eux des partenaires répondant aux besoins spécifiques de l'enfant (transcriptions, déplacements, rééducation, loisirs). Il soutient le projet scolaire et suscite une collaboration entre les différents professionnels. Il intervient régulièrement à l'école, au sein de la classe, auprès de l'enfant. Il propose à l'enseignant:

- une aide dans l'adaptation des cours et du matériel scolaire
- une information progressive sur le handicap et ses répercussions
- une réflexion commune aux problèmes soulevés dans la vie scolaire
- des réunions régulières de coordination

Une certaine disponibilité pour des demandes ponctuelles : accompagner lors d'une sortie, reformuler certains cours...



Les autres intervenants

Selon les besoins de l'enfant, les parents peuvent faire appel à d'autres services spécialisés: service de transcriptions, centres de réadaptation fonctionnelle pour déficients visuels (orientation et mobilité, basse vision, aides optiques...), bibliothèque et ludothèque adaptées ...

Le projet au quotidien... du côté de l'enfant

Etre en classe

Découvrir l'espace

Permettez lui de découvrir à son rythme l'espace de la classe et de l'école. L'enfant doit pouvoir situer l'entrée, le bureau de l'enseignant, le contenu de la classe (moblier, coin bibliothèque...). Pour l'aider, nous pouvons apposer des repères tactiles à certains endroits, l'inciter à utiliser des informations auditives, tactiles, mnésiques.... On lui permettra de faire régulièrement « des trajets » dans la classe (ex : de sa place au bureau du professeur...). Toutes ces expérimentations vont l'aider à se représenter cet espace.

Attention aux pièges ! Des cartables par terre, des portes et fenêtres entrouvertes, des meubles déplacés sans avertir l'enfant peuvent être dangereux et diminuent son sentiment de sécurité. Informez-le de tous les changements de son environnement.

Etre bien installé

Donnez- lui une place proche de vous et de l'activité: vous pourrez ainsi gérer l'ensemble de la classe et ses besoins spécifiques. Son installation doit être confortable et pratique.

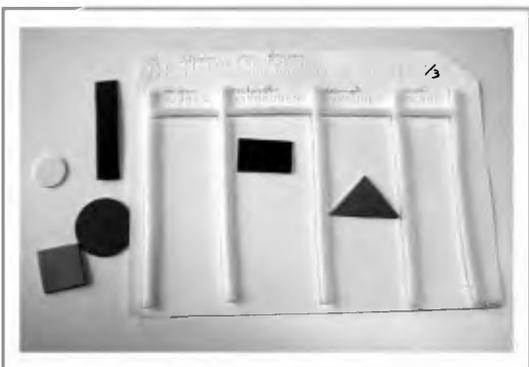
- . un espace de rangement à portée de main tel qu'une étagère ouverte fournie par les parents (les cours et manuels en braille sont très volumineux)
- . une chaise à roulettes, à bonne hauteur
- . un grand banc pour placer son matériel braille et disposer d'un espace de manipulation et de travail (ex : lire un livre en braille, utiliser son matériel de calcul, de mesure...). Y ajouter un petit rebord permet d'éviter la chute d'objets

Avoir accès au tableau et aux référents affichés

Même s'il ne perçoit pas les informations du tableau, l'enfant non voyant restera très attentif auditivement et mémorisera une bonne partie des explications données oralement.

On lui proposera d'en garder des traces de différentes manières :

- . lui donner sur feuilles brailles les mots ou les phrases à copier (à préparer à l'avance)
- . lui transmettre votre cours sur disquette pour qu'il l'installe sur son ordinateur braille
- . lui proposer d'enregistrer quelques informations sur un dictaphone (ex : journal de classe...)
- . lui dicter tranquillement ce qui est au tableau, en lui spécifiant s'il y a une disposition particulière



L'enfant non voyant ne voit pas les affiches murales. Si vous y faites référence, il est important de lui fournir des explications orales ou lui donner à portée de main une adaptation en braille (ex : les référents en calcul, en géométrie, en lecture...).

Utiliser un matériel spécialisé

En primaire, il utilise quotidiennement un matériel spécialisé (machine braille, ordinateur portable + barrette braille, synthèse vocale, enregistreur). Nous l'initions à l'utiliser correctement. Si vous le souhaitez, nous vous aiderons à vous familiariser à ces techniques.

Les manuels scolaires écrits en braille sont rares. Les documents et textes seront prévus suffisamment à l'avance pour être transcrits à temps. Idéalement, avant les grandes vacances. Cela permet au service de transcription de les préparer pour la rentrée.

Quelques enfants brailistes utilisent leur vision dans certaines situations. Ils disposent alors d'une TV-loupe pour des cours précis (ex : mathématiques). Les documents utilisés doivent absolument être contrastés, clairs et simplifiés dans leur présentation (ex : pas d'items à relier...).



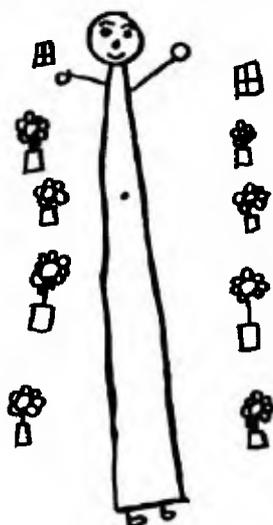
Suivre les cours

Percevoir les informations

Alors que les élèves suivent vos leçons en disposant d'une redondance d'informations au niveau visuel et auditif, l'enfant non voyant s'appuie exclusivement sur ce que vous lui présentez verbalement et/ou tactilement. Une présentation du cours sollicitant les différents sens favorisera son attention et ses possibilités de compréhension.

- Pour les informations auditives:

L'audition est le sens le plus utilisé par l'enfant non voyant pour se repérer, se déplacer, identifier les personnes, prendre conscience du monde extérieur, enrichir ses connaissances et suivre les cours.



Quelques suggestions:

- . Veillez à ce que l'enfant puisse vous entendre à tout moment.
- . Ménagez des moments calmes en classe : trop de bruits peut nuire et semer la confusion chez l'enfant non voyant !
- . Lors de vos leçons, pensez à donner des informations verbales précises concernant la matière et ce que vous êtes en train de faire comme gestes, actions... bref, tout ce que l'enfant ne peut capter visuellement.
- . N'oubliez pas de lire à voix haute ce que vous écrivez au tableau.
- . Encouragez-le à utiliser son dictaphone pour garder des informations sur certains cours, le journal de classe, des mots à copier du tableau...

- Pour les informations tactiles :

Le toucher s'affine au fil des expériences. L'enfant l'utilise pour explorer son environnement, pour identifier et mieux connaître les objets, les personnes, les situations... La perception tactile est une étape importante avant la conceptualisation. Il en aura besoin pour chaque apprentissage, tout au long de la scolarité.

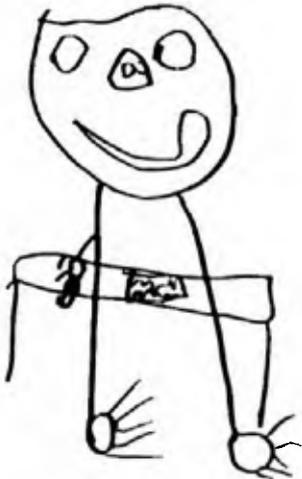
Pour développer une représentation mentale proche de la réalité, on encouragera l'enfant à toucher l'objet avec ses deux mains, à l'explorer dans son entièreté, à exercer une pression adéquate, à le décrire en établissant des liens avec ce qu'il connaît. Ceci demande du temps et des échanges avec l'adulte. Proposez- lui de manipuler, de toucher des objets concrets en rapport avec le cours (éveil, géométrie, mesure, etc).

Accéder au langage écrit

Apprendre à lire

Parfois, l'enfant non voyant sait déjà lire en entrant en première primaire ; les exercices de pré-braille (pré-requis au braille) l'ont amené au cours des maternelles à se familiariser au braille.

Il va utiliser un code que vous ne connaissez peut-être pas. Vous y initier vous permettra de mieux suivre son travail et enrichira votre relation avec l'enfant. Le braille implique une approche analytique de la lecture. Ceci est parfois en contradiction avec la méthode utilisée en classe. Nous chercherons avec vous comment modifier certains exercices de lecture (ex. : appariement mot/dessin).



La lecture braille est plus lente. Nous veillons à installer de bonnes habitudes de lecture en braille :

- L'utilisation de feuilles imprimées en braille facilite la connaissance de l'espace d'une feuille, le passage à la ligne et les modalités de mise en page. Ce que ne permet pas le matériel informatique.
- L'utilisation des deux index améliore la vitesse de lecture, l'anticipation et la compréhension.
- L'utilisation de doubles interlignes et de repères tactiles est indispensable au début.

Comprendre la lecture

La compréhension à la lecture est laborieuse pour l'enfant braille parce qu'il ne peut appréhender qu'un ou deux mots à la fois et ne peut anticiper la suite de la phrase. Pour aider l'enfant, les questionnaires sur les textes peuvent être présentés sous forme de choix multiples. L'enfant peut placer des gommettes pour y indiquer ses réponses.

Aimer lire

Le volume des écrits en braille peut décourager l'enfant. Aussi, on allégera parfois la tâche de l'enfant en lui proposant des lectures alternées et des livres enregistrés. Nous pouvons fournir la liste des bibliothèques adaptées.

Apprendre à calculer, à mesurer

Pour rendre l'arithmétique accessible à l'enfant, on prévoira du matériel concret, varié et adapté. Les enfants non voyants nous donnent l'impression de rapidement maîtriser verbalement cette matière. Ceci s'appuie souvent sur un raisonnement intellectuel sans rapport direct avec le concret, sans représentation mentale.

Il est indispensable qu'il manipule et complète ses connaissances intellectuelles par une construction progressive et concrète du savoir. S'il calcule rapidement et sans erreur, assurez-vous qu'il a bien intégré les concepts abordés. N'hésitez pas à repasser avec lui par les toutes les étapes préparatoires à l'abstraction : matériel concret, représentations semi-concrètes sur feuille (gommettes, dessins en relief), code braille.

Pour les mesures et la géométrie, on n'aura pas les mêmes exigences. L'enfant non voyant doit percevoir physiquement toutes ces notions, faire beaucoup d'expériences. Le traçage est peu accessible et demande un entraînement intensif.

Du matériel adapté existe ou est facilement réalisable : jetons et réglettes aimantés, casiers Schneider, cubarythme, dessins en relief, géoplan, planche à dessin, latte, mètre et rapporteur en relief, compas, horloge braille, balance parlante...



Participer aux cours spécifiques

Le cours d'éveil

Grâce à ce cours, l'enfant peut élargir sa connaissance du monde. En effet, si son expérience est restreinte, sa représentation mentale est souvent incomplète. Donnée sous forme visuelle, cette matière demande du matériel concret et une adaptation des documents présentés. On peut décomposer les schémas. Il existe, pour la géographie, des cartes et un globe terrestre en relief.

Les activités sportives

Ce domaine est peu investi spontanément par l'enfant non voyant. La participation aux activités sportives lui donne une meilleure connaissance de son corps dans l'espace, favorise son intégration sociale, lui fait prendre conscience des règles sociales (équipes, règles de jeux, collaboration...). Cela renforce son autonomie. Veillez à sa sécurité en lui donnant des repères, en informant les autres de ses limites (ex : jeux de ballon). Apprenez-leur à donner des indications sonores pour guider le non voyant lors de jeux (ex : guider à la voix, en frappant dans les mains...). Il existe du matériel adapté tels que des ballons sonores, tandem, vélo additionnel... Pour la piscine, un apprentissage individualisé peut être envisagé.

Les travaux manuels

On peut imaginer la participation de l'enfant lors de réalisations en trois dimensions, de maquettes, de travail avec des matières telles que la pâte à modeler, la terre glaise, des textures...

Participer à la vie sociale

Rencontrer les autres

Certains enfants se connaissent depuis l'école maternelle, d'autres sont nouveaux. N'hésitez pas à faire les présentations et à parler du handicap, avec l'accord de l'enfant. On peut susciter un esprit de solidarité en classe, tout en veillant à ne pas faire les choses à sa place. Informer les élèves sur le handicap est essentiel pour la vie sociale de la classe :

- Expliquer que l'enfant non voyant ne perçoit pas les indices non verbaux de la communication (prises de parole, silences...).

- Susciter une discussion autour du handicap visuel et de ses répercussions dans la vie d'écolier.

En accord avec l'enfant et ses parents, nous pouvons proposer une sensibilisation à la classe et à tout adulte concerné (enseignants, direction, gardiennes...).



Etre autonome à l'école

Dans ses déplacements

L'enfant non voyant est en difficulté pour percevoir globalement l'espace. Tout déplacement implique un apprentissage méthodique. Il doit parfois utiliser une canne pour se déplacer. Le spécialiste en orientation et mobilité (O&M) ou à défaut, l'accompagnant, peut vous aider à adopter les bonnes attitudes à avoir avec lui ou à renforcer. Une petite initiation au guidage peut être envisagée pour vous et votre classe.

Dans la cour de récréation

Ce n'est pas toujours un lieu de détente pour un enfant non voyant. Il peut ne pas se sentir en sécurité dans une cour peuplée et animée. Il recherche alors la présence tranquille de l'adulte ou d'un copain, il reste prudemment près du mur ou autre endroit connu. Il est parfois inquiet de rester seul, de ne pas retrouver ses amis. Si les récréations lui posent problème, mieux vaut en parler avec lui !

Favorisez les déplacements de l'enfant non voyant, aidez-le à construire ses représentations de l'espace :

- . en lui procurant des repères tactiles stables, en l'incitant à utiliser toutes ses compensations sensorielles*
- . en mémorisant avec lui des trajets simples comme le chemin des toilettes pour lui permettre de s'y rendre seul après quelques temps*
- . en l'avertissant de dangers potentiels (ex : portes, fenêtres entrouvertes)*

A la cantine

Quelques petits conseils pour diminuer le stress lié à cette situation : réservez-lui la même place, si possible servez-le en précisant le menu et permettez-lui de manger près de ses amis. Une chose est sûre, le « repas tartines » est plus confortable !

Lors des excursions, des classes vertes...

Il participera pour autant que cela ait été préparé avec l'enfant, ses parents ou le service d'accompagnement.

Pour l'habillement

Même s'il met du temps, encouragez-le à se déshabiller seul, à ranger ses habits toujours au même endroit (ex : repère braille au porte manteau, boîte de rangement pour la gymnastique).

Le projet au quotidien... du côté de l'enseignant

Des questions, des préoccupations

- . Comment tenir compte des besoins spécifiques de l'enfant tout en restant disponible à l'ensemble de la classe ?
- . Faut-il changer sa manière d'enseigner une matière, adapter du matériel ?
- . Comment ne pas faire à sa place pour favoriser son autonomie ?
- . Il sera peut-être difficile d'accepter les interventions du service d'accompagnement en classe...
- . Il y aura un surcroît de travail et un manque de temps...
- . On a pas le choix, on est contraint d'accueillir cet enfant...
- . Est-ce que cet enfant a vraiment sa place dans l'ordinaire ?
- . Quels sont les implications de sa déficience dans le développement de l'enfant ?

A tout moment, vous pouvez rencontrer ce type de préoccupations.

Prendre le temps d'en parler, de réfléchir ensemble permettra de relativiser ou de changer certains objectifs.

C'est pourquoi nous vous proposons des moments d'échanges réguliers.



Comment gérer la différence dans le travail pédagogique ?

Par une prise en compte d'un rythme de travail différent

- Diminuez la quantité d'exercices systématiques.
- Dans certaines situations, proposez-lui de travailler oralement.
- Accompagnez-le dans le démarrage d'exercices présentés sous une nouvelle forme.
- Installez au sein de la classe un système de parrainage entre enfants pour l'aider dans ses travaux scolaires (copie du journal de classe, copie à retranscrire par les parents, dictées du tableau...)
- Effectuez la distribution de documents en commençant par lui.
- Donnez le texte à l'avance (par ex. la veille) pour les exercices de compréhension à la lecture.

Par des exigences appropriées

- Le contenu pédagogique sera évalué de la même façon que pour les autres élèves. Cependant, pour les cours à dominance visuelle (ex: géométrie, géographie, dessin), un accord de cotation ou une dispense peuvent être envisagés.
- Les modifications lors des évaluations concernent la quantité d'exercices, le temps de travail accordé (soit un tiers en plus), la présentation et les modalités de réponses.
- Les règles de la classe sont les mêmes pour lui : politesse, demandes de parole, bavardages...
- Attention! L'enfant non voyant doit constamment fournir des efforts de concentration et d'attention. Cela peut entraîner une fatigue importante dont vous tiendrez compte.

Lors des travaux de groupe

Imaginez certains aménagements pour favoriser sa participation :

- Lui confier un rôle d'analyse de l'information plutôt qu'un travail de recherche.
- Tirer profit de ses compétences verbales et de mémorisation.
- L'inviter à être rapporteur de groupe.

Pour les devoirs

Assurez-vous que l'enfant dispose de matériel à la maison. La quantité de travail peut être ajustée (nombre d'exercices, lecture...). Bien souvent, les parents travaillent oralement avec l'enfant et notent eux-mêmes les réponses données par celui-ci.

Comprendre les attitudes particulières de l'enfant

L'enfant non voyant adopte certains comportements qui peuvent s'accroître en situation de stress. Par exemple : doigts dans les yeux, balancement du corps, agitation des mains... N'hésitez pas à en parler avec lui et les intervenants pour établir une façon commune de réagir.

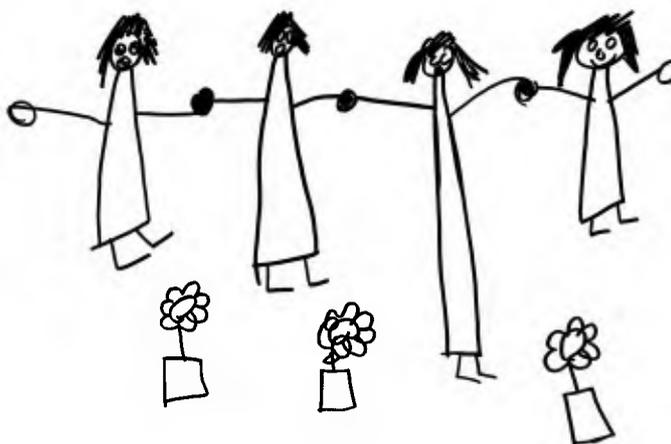
Lors d'échanges avec lui, nous sommes parfois désarçonnés par l'absence de contact visuel, par une attitude corporelle différente (tête vers le bas, absence de mimiques...), par leur difficulté à prendre en compte les indices visuels de la communication (silences, prises de parole, à qui s'adresse-t-on dans une discussion de groupe ?). Il arrive qu'il se rapproche fort et envahisse notre espace corporel. Cela peut susciter chez nous des émotions ou réactions vives dont on peut parler avec lui.

Ce sont des enfants loquaces, prenant plaisir à discuter, à inventer des histoires. Dans certains contextes, il est nécessaire de cadrer ce flot de paroles.

Le travail supplémentaire de l'enseignant

L'intégration d'un enfant non voyant vous demandera un temps de concertation hebdomadaire avec l'accompagnant pour réfléchir, préparer tous les exercices pour la semaine. Nous pourrons alors prévoir avec vous les aménagements nécessaires et le matériel adapté. Vous accorderez une attention particulière à l'enfant intégré, surtout en début d'apprentissage. Mais cela ne nécessite nullement un accompagnement individuel exclusif de votre part.

Ce projet suppose un travail d'équipe et la présence d'autres adultes en classe. Vous profiterez de ces visites pour aborder des matières très visuelles. Un cahier de communication (différent du journal de classe) est proposé afin d'assurer une collaboration efficace entre les différents partenaires.



Le projet, son évaluation

Le projet d'intégration sera réévalué régulièrement avec les différents partenaires. Nous ajusterons alors les objectifs et les moyens à mettre en œuvre.

Afin de mieux rencontrer les besoins de cet enfant, un passage de l'enseignement ordinaire vers l'enseignement spécialisé (et inversement) peut être envisagé à tout moment de son parcours scolaire.

Conclusion

Accueillir un enfant non voyant est une expérience enrichissante, mais elle n'est pas nécessairement facile tous les jours. Le souci de chacun est de favoriser le bien être et l'évolution de l'enfant au sein de l'école et en-dehors. Nous sommes conscients que cela vous demande un investissement important. N'oubliez pas que vous n'êtes pas seul dans cette aventure.

Merci ... à vous qui accueillez cet enfant dans votre classe et devez modifier quelque peu votre façon de travailler. Vous permettez ainsi à cet enfant «*comme les autres*» d'évoluer au sein de l'école avec sa «*différence*»

Vous l'aidez à vivre avec son handicap dans un milieu ordinaire, à développer ses capacités d'adaptation. Vous lui donnerez, ainsi qu'aux autres, la possibilité d'accepter la différence au quotidien.

Documents sur le sujet

- . *Guide pédagogique pour l'intégration du handicapé visuel en primaire, Gouvernement du Québec, Ministre de l'éducation, 1983*
- . *Handiscol, guide pour les enseignants qui accueillent un élève malvoyant, Mission de la communication, 110 rue de Grenelle, 75357 Paris cédex, France, 1999*
- . *4 Fascicules édités par le service d'aide aux étudiants de l'UCL (SAPDV) : Qu'est-ce que bien voir, mal voir et ne pas voir ? - Moyens de communication et aides techniques – Quel enseignement pour les personnes handicapées de la vue ? – Accompagnement pédagogique des déficients visuels à l'UCL*
- . *Dossiers constitués par les associations de parents (APAM en Belgique, ANPEA en France)*

Introduction.....	3
Définitions:	
L'enfant non voyant.....	4
L'intégration scolaire.....	4
La mise en place du projet d'intégration:	
Les besoins spécifiques de l'enfant.....	5
Les partenaires.....	6
Le projet au quotidien: du côté de l'enfant	
Etre en classe	
. découvrir l'espace.....	7
. être bien installé.....	7
. avoir accès au tableau et aux référents affichés.....	7
. utiliser un matériel spécialisé.....	8
Suivre les cours	
. percevoir les informations.....	8
. accéder au langage écrit.....	9
. apprendre à calculer et à mesurer.....	10
. participer aux cours spécifiques.....	10
Participer à la vie sociale	
. rencontrer les autres.....	11
. être autonome à l'école.....	11
Le projet au quotidien: du côté de l'enseignant	
Des questions, des préoccupations.....	12
Gérer la différence.....	12
Comprendre les attitudes particulières.....	13
Le travail supplémentaire de l'enseignant.....	13
Le projet, son évaluation.....	14
Conclusion.....	14
Documents sur le sujet.....	14



Triangle Wallonie
IRSA

*Services d'Aide Précoce et d'Intégration pour
Enfants Déficiants Visuels
Rue de la Procession 61
1310 La Hulpe
02/633 43 10
services@trianglewallonie.be*

VOIR AUTREMENT

Cette brochure a été réalisée avec le soutien

des Œuvres du Soir.

Elle a été conçue par les services Triangle -Bruxelles et Triangle -Wallonie.

Avec la collaboration:

de l'IRSA - Centre de Services;

de l'IRSA - l'école d'Uccle (Fondamental type 6) et du centre P.M.S. Spécialisé;

des équipes Basse Vision et Orientation & Mobilité de l'IRSA - Centre de Services;

des enseignants de l'ordinaire qui ont accepté de nous soumettre leurs suggestions.

Nous remercions particulièrement les enfants de l'école fondamentale

type 6 de l'IRSA qui ont réalisé les dessins.